

Institut für Pflanzenschutzforschung
der Akademie der Landwirtschaftswissenschaften der DDR
Bereich Eberswalde
Abteilung Taxonomie der Insekten
Eberswalde-Finow

LOTHAR DIECKMANN

Aus der Korrespondenz DEJEAN — GERMAR, ein Beitrag zur Geschichte der Entomologie

Mit 4 Reproduktionen

Im Archiv der Bibliothek des Instituts für Pflanzenschutzforschung, Bereich Eberswalde, befinden sich zwei Mappen mit Briefen, welche der in Halle lebende Mineraloge und Entomologe Professor E. F. GERMAR (1786–1853) in den Jahren 1814–1824 von zeitgenössischen Entomologen erhalten hatte. Dazu gehören auch acht Briefe des französischen Coleopterologen General Baron A. DEJEAN (1780–1845). Prof. G. KRAATZ (1831–1909), der Begründer des Deutschen Entomologischen National-Museums, des späteren Deutschen Entomologischen Instituts zu Berlin, hatte die beiden Briefmappen etwa 1874 in der Antiquarischen Buchhandlung von H. W. SCHMIDT in Halle erworben. Denn in diesem Jahr schrieb er einen Artikel über DEJEANS Sammelreise in Dalmatien und machte darin auch einige Angaben zu diesen Briefen. Der Tradition der Abteilung Taxonomie der Insekten entsprechend, auch Beiträge zur Geschichte der Entomologie zu leisten, soll hier als zeitgeschichtliches Dokument der erste Brief DEJEANS vom 11. 5. 1818 im vollen Wortlaut abgedruckt werden. Mit diesem machte er sich GERMAR bekannt. Von den acht Schreiben DEJEANS an GERMAR ist der erste Brief für den an der Geschichte der Entomologie interessierten Coleopterologen am aufschlußreichsten, weil er einige Details aus dem Leben von DEJEAN bringt, die in den verschiedenen Biographien, welche über den renommierten französischen Entomologen geschrieben wurden, nicht enthalten sind.

Die folgenden sieben Briefe, welche nunmehr Antworten auf GERMARS Briefe sind, behandeln recht verschiedene Punkte, wie ein Verzeichnis der von DEJEAN in Dalmatien gesammelten Insekten, eine Dublettenliste seiner Käfer mit Preisangaben, einen Katalog der Carabiden der Sammlung DEJEAN vom Jahre 1818, Bemerkungen zur Artabgrenzung, kritische Worte zur Bearbeitung von Käferfamilien durch zeitgenössische Kollegen und auch einen Hinweis, daß er von LATREILLE gedrängt wird, eine „entomologie européenne“ zu beginnen, über die er aber erst nach vollendeter Aufstellung seiner Sammlung nachdenken wollte.

Ich bin dem französischen Rüsselkäferspezialisten Dr. G. TEMPÈRE sehr zu Dank verpflichtet, daß er mir vom ersten Brief DEJEANS eine Schreibmaschinenskopie angefertigt hat, welche mir als Grundlage für die Übersetzung ins Deutsche diene. Die beigelegten Proben (Fig. 1, 2) zeigen die zierliche Schrift DEJEANS im Original. Im Anschluß an die französische und deutsche Fassung des Briefes folgen einige biographische Daten über GERMAR und DEJEAN, die auch Aufschluß über manche im Brief vorkommende Bemerkungen geben.

Monsieur

Ernst Friedrich GERMAR,
Dokt. der philos. wiss. prof. der mineral.
und Direkt. der Akadem. miner. samml. & c.
à HALLE
en Saxe.

Vienne, le 11 Mai, 1818.

Monsieur

Je ne sais si mon nom sera jamais parvenu jusqu'à vous, mais depuis longtemps je connais le votre comme cultivant avec succès l'histoire naturelle, et surtout pour le voyage que vous avez fait en Dalmatie. Pour moi depuis 25 ans je m'occupe avec passion de l'Ento-

Vienne, le 11 mai, 1818.

Monsieur

Je ne sais si mon nom sera jamais parvenu jusqu'à vous, mais depuis longtemps je connais la vôtre comme cultivante avec succès l'histoire naturelle, et surtout pour la zoologie que vous avez fait une Dalmatien. Pour moi depuis 25 ans je m'occupe avec passion de l'Entomologie et particulièrement des Coléoptères, auxquels je me suis uniquement attaché depuis plusieurs années, et je crois que pour cette partie, ma collection doit être une des plus considérables de toute l'Europe, si même elle n'est pas la première. Militaire depuis mon enfance, j'ai beaucoup voyagé, en France, en Italie, en Allemagne, en Pologne; je suis resté plus de trois ans en Espagne et en Portugal et j'en ai rapporté une très grande quantité d'insectes. J'en avais aussi beaucoup ramassés en allant à Moscou, mais j'ai eu le malheur de les perdre pendant la retraite. Au commencement de 1816, ayant été obligé de quitter la France, je me suis rendu en Autriche et j'ai employé cette année à parcourir les

L'année 1817 a été employée à marcher sur vos traces et à visiter toute la Dalmatien, comme vous connaissez les localités et que cela peut vous intéresser je vous en donne un petit itinéraire de mon voyage. Arrivé à Trieste au milieu de Décembre 1816, j'ai été resté dans cette ville jusqu'en 3 Mars, et j'ai alors fait un petit voyage dans les îles de Veglia, Cherso et Lussino. J'étais de retour à Trieste le 26 Mars. J'en suis reparti le 15 Avril et passant par Segna, Metkovich, Gopitsch, Carapuzza, l'île de Pago et à Venise je suis arrivé à Zadar le 25 Avril. J'en suis parti le 5 Mai et j'étais le 9 à Belgrade à Sandona, le 9 à Sebenico, le 11 à Pola, le 13 à Spalato, le 21 à Slavonia, le 23 à Chabac, le 26 à Vengoraz, le 28 au fort Opuz sur les Adriatiques, le 31 à Ploče, le 1^{er} Juin à Ragusa, le 10 à Ragusa vecchia, le 13 à Castel nuovo, le 15 à Cattaro, le 20 à Budua, et le 22 à la dernière extrémité du territoire Autrichien et à la jonction de l'Albanie Turque. Pour le retour j'étais à Cattaro le 23, le 27 à Ragusa, le 20 Juillet dans l'île de Malabro, le 27 dans l'île de Curzola, le 31 Août dans l'île de Lissina, le 18 à Spalato et le 26 à Zadar. J'en suis parti le 3 Septembre, j'en suis par Obrovatz, j'ai traversé la montagne de St. Roch, et passant par Gopitsch, j'en suis allé à

mologie et particulièrement des Coléoptères, auxquels je me suis uniquement attaché depuis plusieurs années et je crois que pour cette partie, ma collection doit être une des plus considérables de toute l'Europe, si même elle n'est pas la première. Militaire depuis mon enfance, j'ai beaucoup voyagé, en France, en Italie, en Allemagne, en Pologne; je suis resté plus de trois ans en Espagne et en Portugal et j'en ai rapporté une très grande quantité d'insectes. J'en avais aussi beaucoup ramassés en allant à Moscou, mais j'ai eu le malheur de les perdre pendant la retraite. Au commencement de 1816, ayant été obligé de quitter la France, je me suis rendu en Autriche et j'ai employé cette année à parcourir les

forte étendue, et je vous citerais un nombre de mes correspondants, M^{rs} Lefebvre à Vienne, Schönbauer, en Suède, Bonelli, à Turin, Mac Leay à Londres, etc. à mon arrivée à Paris, je compte les étudier autant qu'il me sera possible, et je pourrai beaucoup profiter de votre correspondance avec vous. Si cela peut vous être agréable, entre les insectes de la Dalmatie, j'en ai un grand nombre à vous envoyer, j'ai une immense quantité de Diptères, les Doublés, les insectes des Princes, tout les insectes des Bourbons, d'autres j'en ai que je n'ai pas.

En me rejoignant, vous la bonté, et je me fais le plus grand plaisir de vous que j'ai jamais eu la collection de mes collections et la mention je vous, à plus de 100 mille.

Pour vous n'avez pas l'habitude d'écouter, vous pouvez m'écrire en allemand, et pour moi, je vous remercie beaucoup, mais j'espère que si vous n'entendez pas cela.

Au lieu, je vous prie, et M^{rs} de mes parfaites considérations.

WIEN
Monsieur
Ernst. Friedrich German,
Dokt. der philos. u. prof. der
mineral. und physik. der Akadem.
miner. samml. etc.
à Halle.
en Saxe.

B^m Dejean

mon adresse est à M^{rs} le Baron Dejean, Lieutenant Général des
Armées Françaises, rue de l'Université, n^o 17. à Paris.

Fig. 1 und 2. Brief DEJEAN 11. Mai 1818 (Ausschnitte).

montagnes de la Styrie et une partie de celles de la Carylthie; j'y ai pris environ 13000 insectes, de 1683 espèces différentes, dont 1491 espèces de Coléoptères.

L'année 1817 a été employée à marcher sur vos traces et à visiter toute la Dalmatie; comme vous connaissez les localités et que cela peut vous intéresser je vais vous donner un petit itinéraire de mon voyage. Arrivé à Fiume au milieu de Décembre 1816, je suis resté dans cette ville jusqu'au 9 Mars et j'ai alors fait un petit voyage dans les îles de

Veglia, Cherso et Lusino. J'étais de retour à Fiume le 26 Mars. J'en suis reparti le 15 Avril et passant par Segna, Ottochatz, Gospitsch, Carlopago, l'isle de Pago et Nona, je suis arrivé à Zara le 25 Avril. J'en suis parti le 6 Mai et j'étais le 7 à Scardona, le 9 à Sebenico le 11 à Trau, le 13 à Spalato, le 21 à Almissa, le 23 à Makarska, le 26 à Vergoraz, le 28 au fort Opus sur la Narenta, le 31 à Stagno, le 1er juin à Ragusa, le 10 à Ragusa vechia, le 13 à Castelnuovo, le 15 à Cattaro, le 20 à Budva, le 22 à la dernière extrémité du territoire Autrichien et à la frontière de l'Albanie Turque. Pour le retour, j'étais à Cattaro le 23, le 27 à Ragusa, le 20 juillet dans l'isle de Meleda, le 27 dans l'isle de Curzola, le 5 Août dans l'isle de Lesina, le 13 à Spalato et le 26 à Zara. J'en suis parti le 5 septembre, j'ai passé par Obrowatz, j'ai traversé la montagne de St. Roch, et passant par Gospitsch, j'ai été séjourner pendant quatre jours dans un petit hameau, nommé Osteria, situé sur le sommet de la montagne, entre Gospitsch et Carlopago; c'est l'endroit de tout mon voyage qui m'a procuré les plus beaux insectes. Ensuite je me suis embarqué à Carlopago et j'étais de retour à Fiume, le 15 Septembre.

Je suis resté dans cette ville jusqu'au 19 Décembre, époque à laquelle je suis parti pour Vienne.

A l'exception du retour dont une grande partie a été faite par mer, j'ai constamment voyagé à pied, accompagné d'un jeune Istrien que j'avais pris pour domestique à Fiume et ayant une petite mule pour porter mon bagage et mes boîtes d'insectes. J'avais en outre un Caporal Hongrois que le Gouverneur de la Dalmatie auquel j'étais particulièrement recommandé m'avait fait donner pour me servir d'escorte.

Quoique la Dalmatie n'ait pas dutout répondu à l'idée que je m'en étais faite, je suis cependant assez content de mon voyage. J'ai pris en 1817, tant en Dalmatie qu'en Croatie et à Fiume, environ 17000 insectes, de 1671 espèces différentes, dont 1394 espèces de Coléoptères, ce qui est, je crois, beaucoup plus que ce que vous avez rapporté de ce pays.

J'aurais bien désiré pendant mon séjour ici me procurer votre voyage, pour comparer les espèces que vous décrivez avec ce que j'ai rapporté, mais aucun libraire n'a pu me le trouver, le dernier exemplaire avait été vendu à Mr Megerle de Muhlfield et je n'ai pu l'avoir qu'un instant entre les mains.

Je comptais employer l'année 1818 à visiter la Hongrie et particulièrement le Bannat, la Transilvanie et la chaîne des Carpates, mais ayant reçu la permission de rentrer en France, je me rends à Paris, où je compte continuer à me livrer tout entier à l'Entomologie.

Mon premier soin sera de mettre en ordre ma collection et principalement ce que j'ai pris en Dalmatie. J'ai déjà chargé Mr. Latreille, mon ami particulier, de me faire venir votre voyage et probablement je le trouverai à mon arrivée à Paris. Pendant le peu d'instant que je l'ai eu ici entre les mains, j'y ai remarqué plusieurs espèces qui me sont inconnues ou du moins que je n'ai pas trouvées et si vous pouviez me les procurer, j'aurai à vous envoyer en échange une grande quantité d'espèces que vous n'avez pas. Je vous prie donc, Monsieur, d'avoir la complaisance de me marquer s'il peut vous être agréable d'entrer en correspondance avec moi, tant pour l'entomologie en général que particulièrement pour ce qui a rapport à nos voyages de Dalmatie. Si vous le désirez, j'aurai l'honneur de vous faire part de toutes mes observations et je vous prierai de me communiquer les vôtres. Mes relations entomologiques sont déjà fort étendues et je vous citerai au nombre de mes correspondants Mrs. Ziegler à Vienne, Schönherr en Suède, Bonelli à Turin, Mac Leay à Londres & c. A mon arrivée à Paris, je compte les étendre autant qu'il me sera possible et je désire beaucoup pouvoir établir une correspondance avec vous. Si cela peut vous être agréable, outre les insectes de la Dalmatie dont j'aurais un grand nombre à vous envoyer, je pourrai vous offrir des insectes de Styrie dont j'ai une immense quantité de doubles, des insectes d'Espagne, dont j'ai encore aussi beaucoup de doubles, des insectes de France, tant des environs de Paris que de la partie méridionale et des insectes de beaucoup d'autres pays, que je me procure par mes nombreux correspondants.

En me répondant, ayez la bonté de me faire connaître à peu près ce que vous désirez et je me ferai le plus grand plaisir de vous envoyer tout ce qui me sera possible. Aussitôt que j'aurai rédigé le catalogue de ma collection, j'aurai l'honneur de vous le faire passer; il se montera, je crois, à plus de six mille espèces de Coléoptères.

Si vous n'aviez pas l'habitude d'écrire dans les langues Françaises, Italiennes et Latines, vous pourriez m'écrire en Allemand, mais en employant, je vous prie, les caractères La-

tins. Pour moi, je vous demande pardon, mais je ne puis vous écrire qu'en Français; au reste, je suppose que si vous n'entendez pas cette langue, vous trouverez facilement un traducteur.

Agréez, je vous prie, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération

Bon Dejean

mon adresse est à Mr. le Baron Dejean, Lieutenant Général des Armées Françaises, rue de l'Université, No 17, à Paris.

Wien, den 11. Mai 1818

Mein Herr

Ich weiß nicht, ob mein Name jemals zu Ihnen gedrungen ist, aber ich kenne seit langer Zeit den Ihren durch Ihre erfolgreiche Tätigkeit auf dem Gebiet der Naturgeschichte, vor allem aber durch Ihre Reise nach Dalmatien. Seit 25 Jahren befasse ich mich passioniert mit der Entomologie, besonders mit den Käfern, mit denen ich mich seit mehreren Jahren allein beschäftigt habe, und ich glaube, daß meine Sammlung in dieser Gruppe eine der bedeutendsten von ganz Europa sein muß, wenn sie hier nicht sogar an erster Stelle steht. Da ich seit meiner Kindheit Soldat bin, habe ich viele Reisen durchgeführt, so in Frankreich, Italien, Deutschland und Polen; ich war mehr als drei Jahre in Spanien und Portugal und habe von dort eine große Menge Insekten mitgebracht. Auf dem Vormarsch nach Moskau habe ich auch viele gesammelt, hatte aber das Mißgeschick, sie während des Rückzuges zu verlieren. Da ich Anfang 1816 gezwungen worden war, Frankreich zu verlassen, habe ich mich nach Österreich begeben und dieses Jahr dazu genutzt, die Gebirge der Steiermark und zum Teil auch die von Kärnten zu durchreisen; hier habe ich etwa 13000 Insekten aus 1683 Arten gefangen, davon 1491 Käferarten.

Das Jahr 1817 wurde dazu verwendet, Ihren Spuren zu folgen und ganz Dalmatien zu bereisen; da Sie die Lokalitäten kennen und es Sie interessieren könnte, will ich Ihnen eine kurze Reisebeschreibung geben. Mitte Dezember 1816 kam ich nach Fiume, blieb in dieser Stadt bis zum 9. März und unternahm dann eine kleine Reise zu den Inseln Veglia, Cherso und Lusino. Am 26. März kehrte ich wieder nach Fiume zurück. Am 15. April verließ ich die Stadt, reiste über Segna, Ottochatz, Gospitsch, Carlopago, die Insel Pago, Nona und traf am 25. April in Zara ein. Von hier reiste ich am 6. Mai ab und war am 7. in Scardona, am 9. in Sebenico, am 11. in Trau, am 13. in Spalato, am 21. in Almissa, am 23. in Makarska, am 26. in Vergoraz, am 28. im Fort Opus an der Narenta, am 31. in Stagno, am 1. Juni in Ragusa, am 10. in Ragusa vechia, am 13. in Castelnuovo, am 15. in Cattaro, am 20. in Budva, am 22. an der äußersten Spitze des österreichischen Territoriums und an der Grenze von türkisch Albanien. Auf dem Rückweg war ich am 23. in Cattaro, am 27. in Ragusa, am 20. Juli auf der Insel Meleda, am 27. auf der Insel Curzola, am 5. August auf der Insel Lesina, am 13. in Spalato und am 26. in Zara. Von hier bin ich am 5. September aufgebrochen, reiste nach Obrowatz, überquerte das Gebirge bei St. Roch, und nachdem ich Gospitsch passiert hatte, habe ich mich vier Tage in einem kleinen Dorf namens Osteria aufgehalten, das auf dem Gipfel des Gebirges zwischen Gospitsch und Carlopago liegt; von meiner gesamten Reise ist das der Ort, der mir die schönsten Insekten eingebracht hat. Dann habe ich mich in Carlopago aufs Schiff begeben und kehrte am 15. September nach Fiume zurück.

In dieser Stadt blieb ich bis zum 19. Dezember und reiste dann nach Wien ab.

Abgesehen von der Rückkehr, die zum großen Teil über das Meer erfolgte, bin ich immer zu Fuß gereist und wurde dabei von einem jungen Istrier begleitet, den ich in Fiume als Diener eingestellt hatte, zusammen mit seinem kleinen Maulesel, der mein Gepäck und die Insektenschachteln zu tragen hatte. Vom Gouverneur von Dalmatien, dem ich besonders zu Dank verpflichtet bin, wurde mir außerdem ein ungarischer Korporal zur Begleitung mitgegeben.

Obgleich Dalmatien nicht im geringsten der Vorstellung entsprach, welche ich mir davon gemacht hatte, bin ich dennoch mit meiner Reise recht zufrieden. Ich habe 1817 sowohl in Dalmatien als auch in Kroatien und Fiume etwa 17000 Insekten aus 1671 verschiedenen

Arten gefangen, davon 1394 Käferarten; das ist meines Wissens viel mehr als das, was Sie in diesen Ländern gesammelt haben.

Ich hätte mir während meines hiesigen Aufenthaltes sehr gern Ihre Reise verschafft, um die Arten, welche Sie beschrieben haben, mit den von mir gesammelten zu vergleichen, aber kein Buchhändler hat sie mir verschaffen können; das letzte Exemplar war an Herrn Megerle von Mühlfeld verkauft worden, und ich konnte es nur kurze Zeit in den Händen halten.

Ich rechnete damit, das Jahr 1818 dazu zu nutzen, Ungarn und besonders das Banat, Transsilvanien und die Karpatenkette zu besuchen; aber da es mir gestattet wurde, nach Frankreich zurückzukehren, werde ich mich nach Paris begeben, wo ich mich künftig ganz der Entomologie widmen will.

Meine erste Aufgabe wird es sein, meine Sammlung in Ordnung zu bringen, besonders das, was ich in Dalmatien zusammengetragen habe. Ich habe bereits meinen guten Freund Latreille beauftragt, mir Ihre Reise zu besorgen, und wahrscheinlich werde ich sie bei meiner Ankunft in Paris schon vorfinden. Während der kurzen Zeit, die ich sie hier in den Händen hielt, habe ich darin mehrere Arten gesehen, welche mir unbekannt sind oder die ich nicht gefunden habe, und wenn Sie mir diese verschaffen könnten, würde ich Ihnen im Tausch eine große Zahl von Arten senden, welche Sie nicht besitzen. Deshalb bitte ich Sie, mein Herr, mir freundlicherweise mitzuteilen, ob es Ihnen angenehm wäre, mit mir eine Korrespondenz zu beginnen, welche sowohl ganz allgemein die Entomologie als auch besonders unsere Reisen nach Dalmatien betreffen könnte. Wenn Sie es wünschen, wäre es mir eine Ehre, Sie an allen meinen Erkenntnissen teilhaben zu lassen, und ich würde Sie bitten, mir auch die Ihren mitzuteilen. Meine entomologischen Verbindungen sind schon sehr umfangreich, und ich nenne Ihnen aus dem Kreis meiner Korrespondenten die Herren Ziegler aus Wien, Schönherr aus Schweden, Bonelli aus Turin, Mac Leay aus London u. s. w. Nach meiner Ankunft in Paris rechne ich damit, diese Beziehungen so weit auszudehnen, wie es nur möglich ist, und würde es sehr begrüßen, mit Ihnen eine Korrespondenz beginnen zu können. Wenn es Ihnen genehm wäre, könnte ich Ihnen außer Insekten aus Dalmatien, von denen ich eine große Zahl zu senden hätte, Insekten aus der Steiermark anbieten, von wo ich eine außergewöhnliche Menge von Dubletten besitze, weiterhin Insekten aus Spanien, von wo ich auch viele Dubletten habe, Insekten aus Frankreich sowohl aus der Umgebung von Paris als auch aus den südlichen Gebieten und Insekten vieler anderer Länder, welche ich mir durch meine vielen Korrespondenten verschaffe.

Haben Sie in Ihrer Antwort die Güte, mich ungefähr wissen zu lassen, was Sie wünschen, und es wäre für mich die größte Freude, Ihnen alles das zu senden, was mir möglich ist. Sobald ich meinen Sammlungskatalog überarbeitet habe, wäre es mir eine Ehre, diesen Ihnen zukommen zu lassen; ich glaube er umfaßt mehr als 6000 Käferarten.

Wenn Sie nicht französisch, italienisch oder lateinisch zu schreiben pflegen, können Sie mir deutsch schreiben, aber in diesem Falle bitte ich Sie, lateinische Buchstaben zu verwenden. Ich möchte mich dafür entschuldigen, daß ich nur französisch schreiben kann; falls Sie diese Sprache nicht verstehen, könnten Sie vermutlich leicht einen Übersetzer finden.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Baron Dejean

Meine Adresse ist: Baron Dejean, Generalleutnant der französischen Armeen, rue de l'Université, Nr. 17, Paris.

Biographische Angaben zu GERMAR und DEJEAN

E. F. GERMAR (1786—1853) (Fig. 3) gehört zu den großen entomologischen Persönlichkeiten des 19. Jahrhunderts. Er befaßte sich besonders mit den Heteropteren und Coleopteren, innerhalb der letzteren Ordnung hauptsächlich mit den Curculioniden und Elateriden. Die auf taxonomischem Gebiet arbeitenden Entomologen kennen ihn als Autor vieler Gattungen und Arten dieser Insektengruppen. Nachdem GERMAR vom zwölften Jahre an das Gymnasium in Meiningen besucht hatte, studierte er von 1804—1807 an der Berg-

akademie in Freiberg/Sachsen. Anschließend besuchte er in Leipzig juristische Vorlesungen. Hier begannen auch seine ersten zoologischen Untersuchungen, so zum Beispiel eine Arbeit über die Käfergattung *Donacia* FABRICIUS. 1810 wurde er zum Doktor der Zoologie promoviert mit der Dissertation über spinnerartige Schmetterlinge. Im gleichen Jahr siedelte er nach Halle um, wo er Verwandte hatte und die Bekanntschaft des Botanik-Professors C. SPRENGEL machte. Im April 1811 trat er eine Studienreise von sechs Monaten nach Dalmatien an, die er in 15 Briefen an Professor SPRENGEL schilderte. Erst 1817 wurden diese Briefe sowie die entomologischen, ornithologischen und mineralogischen Ergebnisse der Sammelreise publiziert. GERMAR legte teils zu Fuß, teils mit der Postkutsche folgenden Weg zurück: Halle, Leipzig, Dresden, Prag, Wien, Graz, Marburg (Maribor), Laibach (Ljubljana), Triest, Fiume (Rijeka), die dalmatischen Städte Zara (Zadar), Spalato (Split), Ragusa (Dubrovnik) und verschiedene dalmatische Inseln wie Cherso (Cres), Veglia (Krk) und Lesina (Hvar). Unterwegs suchte er namhafte Entomologen auf, so auch MEGERLE VON MÜHLFELD (1765–1840), den Kustos am Naturhistorischen Hofmuseum in Wien. Aus DEJEANS Brief ist zu entnehmen, daß er in Wien vergeblich versucht hatte, GERMARS Buch über die Dalmatien-Reise zu kaufen. Das letzte verfügbare Exemplar, das DEJEAN nur für kurze Zeit einsehen durfte, hatte MEGERLE VON MÜHLFELD erstanden. GERMAR habilitierte sich 1812 mit dem zweiten Teil der Arbeit über spinnerartige Schmetterlinge und wurde dann Direktor des Mineralogischen Museums in Halle. 1817 wurde er zum außerordentlichen und 1824 zum ordentlichen Professor für Mineralogie ernannt. Während seiner langen Lehrtätigkeit hielt er mineralogische, geologische und in den ersten Jahren auch entomologische Vorlesungen.

P. F. M. A. DEJEAN (1780–1845) (Fig. 4) war der größte Coleopterologe seiner Zeit. Er war der Sohn eines Generals und wurde somit auch auf die militärische Laufbahn vorbereitet, die durch die Geschehnisse im Kaiserreich bestimmt wurde. Er erlangte den Rang



Fig. 3. E. F. GERMAR.



Fig. 4. P. F. M. A. DEJEAN.

eines Divisionsgenerals und war einer der Adjutanten NAPOLEONS. 1815 stand er in der Schlacht bei Waterloo an dessen Seite. Nach der Restauration der Monarchie mußte er Anfang des Jahres 1816 in die Verbannung gehen, wobei er Wien als Aufenthaltsort für das Exil wählte. Von hier aus schrieb er am 11. 5. 1818 den oben abgedruckten Brief an GERMAR, aus dem auch zu entnehmen ist, daß er im gleichen Jahr nach Frankreich zurückkehren durfte. DEJEAN wurde bald rehabilitiert und zum Pair von Frankreich ernannt. Nun widmete er sich nur noch der Entomologie. Er besaß für die damalige Zeit die größte Privatsammlung an Käfern, deren Bestände er von 1802 bis 1837 in fünf gedruckten Katalogen bekannt machte. Im letzten werden über 22000 Taxa aufgeführt. Seine größte Leistung ist die fast 3000 Seiten umfassende Bearbeitung der Carabiden der Welt in den ersten fünf Bänden des Werks „*Spécies Général des Coléoptères*“ (1825—1831). Als sich mit zunehmendem Alter ein Augenleiden einstellte, wollte er seine Sammlung für 50000 Franken dem Museum in Paris verkaufen, welches jedoch den geforderten Betrag nicht aufbringen konnte. Ein Kaufangebot des Königs von Preußen für das Museum in Berlin lehnte DEJEAN aus patriotischen Gründen ab. So wurde die Sammlung schließlich zerstückelt und gruppenweise an Privatpersonen verkauft. FAUVEL (1868, p. 83) ist es zu verdanken, daß der Verbleib der einzelnen Sammlungsteile bekannt ist. Die Abbildung (Fig. 4) zeigt DEJEAN im Alter von 41 Jahren.

Zusammenfassung

Von acht Briefen aus dem Archiv der Bibliothek des Instituts für Pflanzenschutzforschung, Eberswalde, die der französische Coleopterologe A. DEJEAN (1780—1845) an den deutschen Entomologen E. F. GERMAR (1786—1853) schrieb, wird der erste Brief vom 11. Mai 1818 in vollem Wortlaut wiedergegeben und kommentiert. Er enthält einige Daten aus dem Leben des berühmten französischen Wissenschaftlers, die bisher nicht bekannt waren.

Summary

In the archives of the library of the Institut für Pflanzenschutzforschung in Eberswalde eight letters are stored written by the French coleopterologist A. DEJEAN (1780—1845) to the German entomologist E. F. GERMAR (1786—1853). The first letter dated May 11th, 1818 is reproduced in full length and commented. It contains some life dates of the renowned French scientist not known up to now.

Резюме

Из восьми писем французского колеоптеролога А. ДЕЖЕАН немецкому энтомологу Е. Ф. ГЕРМАР, хранившихся в библиотеке института защиты растений в Эберсвальде, полностью приводится и комментируется первое письмо от 11-го мая 1818 года. Оно содержит некоторые данные из жизни знаменитого французского учёного, которые до сих пор были неизвестны.

Literatur

- DIECKMANN, L. Geschichte und Zustand der Curculioniden-Sammlung GERMAR. — Bericht über die 10. Wanderversammlung Deutscher Entomologen. — Dtsch. Akad. Landw. zu Berlin. — Berlin (1969). S. 159—168.
 FAUVEL, A.: Faune Gallo-Rhénane, Coleopteres I. — Caen (1868). 282 S.
 KRAATZ, G.: DEJEAN's Sammlungen in Dalmatien. — In: Berl. Ent. Ztschr. — Berlin 18 (1874). — S. 143—145.
 LINDROTH, C. H.: Systematics specializes between FABRICIUS and DARWIN: 1800—1859. — In: SMITH, R. F.; MITTLER, T. E.; SMITH, C. N.: History of Entomology. — Palo Alto, California: Annual Reviews Inc., 1973. — S. 119—154.
 PEYERIMHOFF, P. DE: La Société Entomologique de France (1832—1931). Livre de Centenaire. — In: Soc. Ent. France. — Paris (1932). — S. 1—86.